

Même pour attraper des mouches, le vinaigre ne vaut pas l'orgeat!

Le docteur *Tantpis*, est grave comme une porte de prison. Il a le sourcil constamment froncé et il plisse le front à chaque renseignement qu'on lui donne. Un rhume peut devenir une pneumonie!... Il ne répond de rien!...et pour un bobo voilà toute la maisonnée sens dessus dessous!—Est-ce un homme qui voit noir? —Peut-être: certains esprits portent des lunettes à verres fumés. Mais ce pourrait aussi être un malin qui s'est livré à cette petite spéculation. "Si le rhume tourne mal on dira: quelle prévoyance! et s'il guérit: quel miracle!" Les tranes inutiles données à la famille ne comptent pas pour cet oiseau de sinistre augure.

Le docteur *Jovial* fait une entrée bruyante: il a bien dormi, il digère bien, la terre tourne à son gré et son contentement intérieur déborde. Le malade cependant a eu la fièvre: tant mieux! c'est que la nature travaille;—il est relâché: tant mieux! la diarrhée purge le sang;—il est constipé: tant mieux! les selles trop abondantes épuisent! Et se met à parler d'autre chose, à conter les petites nouvelles du jour et les historiettes de la veille. On le voit venir avec plaisir; il distrait, rassérène, fait rire. On dit de lui: "Quel aimable homme!..." à moins qu'on ne dise aussi: "Qu'il est léger!" Et le chœur des lourdauds et des véni- meux de répéter à l'unisson: il a trop d'esprit pour être sérieux et trop d'enjouement pour avoir du cœur!

Le Docteur *Didacte* est un verbeux: il explique, commente, argumente, démontre. "Oui, Madame, la matrice en se déplaçant pèse sur la vessie, le gros intestin, les vaisseaux et les nerfs; de là tous les troubles que vous accusez et, comme l'utérus est lié par d'étroites sympathies avec les voies digestives et les centres nerveux, tant cérébro-spinaux que ganglionnaires, de là aussi la dyscrasie du sang et les nervosismes que je suis obligé de combattre par les toniques et l'hydrothérapie.—Miséricorde!—Le moindre inconvénient de ces dissertations est de s'adresser à un auditoire qui ne peut en apprécier la saveur, ou qui n'en retient que ce qu'il faut pour mettre, à la visite suivante, le discoureur pédent en contradiction avec lui-même. *A continuer.*

VENDEURS DEMANDES.

Nous avons dans notre "département d'ouvrages en vente par souscription" de l'emploi pour deux ou trois vendeurs d'ouvrages de médecine de première classe.

Les vendeurs d'ouvrages médicaux ne sont pas des solliciteurs chargés de faire l'article. Ils vendent au médecin les "outils de son métier."

Les médecins désireux de suspendre la pratique pendant un an ou deux et qui voudraient s'engager à dévouer tout leur temps et leur énergie à cette emploi peuvent trouver un excellent revenu.

Tous les renseignements voulus seront fournis sur demande.
Spécifiez l'âge et l'expérience acquise et adressez

Canadian Subscription and Publishing Co., 647 rue Craig, MONTRÉAL.